

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Araucaria, Madrid, Apdo de correos 37062, une nouvelle revue dirigée par Volodia Teitelboin.

par Juan-Luis Klein

Cahiers de géographie du Québec, vol. 22, n° 56, 1978, p. 311.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021405ar>

DOI: 10.7202/021405ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

- l'utilisation de la technologie, surtout de la révolution verte, pour transformer le secteur agricole traditionnel, l'intégrer dans le système économique libéral tant au niveau national qu'international et pour permettre la formation d'une classe de paysans moyens plus aptes à fonctionner dans un tel système;

- le contrôle du marché des produits agricoles d'exportation venant des pays sous-développés et des produits alimentaires qui y sont exportés par des multinationales;

- l'utilisation des organismes internationaux d'aide au développement (F.A.O., Banque mondiale B.I.R.D.) par ces multinationales pour planifier et faciliter leur pénétration des économies des pays sous-développés.

Géographiquement, un tel processus d'expansion du capitalisme s'inscrit dans le cadre théorique des relations «centre-périphérie» proposé par Samir Amin. Ces relations génèrent non seulement un développement de plus en plus inégal entre ces deux vastes «régions», mais à l'intérieur même des pays sous-développés, il provoque des déséquilibres régionaux qui vont en s'accroissant.

C'est un livre qui se lit entre les lignes, par delà les critiques acerbes de l'auteur. Il est d'ailleurs dommage que l'édition française n'ait pas repris le sous-titre de l'édition anglaise¹: «Les vraies raisons de la faim dans le monde».

¹ *How the other half dies. The real reasons for world hunger.* Harmondsworth, Penguin Books, 1976.

Joël ROUFFIGNAT
Département de Géographie
Université Laval, Québec

Araucaria, Madrid, Apdo de correos 37062, une nouvelle revue dirigée par Volodia TEILTELBOIN.

Il est bien connu que dans le Chili d'aujourd'hui la culture, l'art et les sciences sociales sont interdits. Cependant on ne peut pas empêcher un peuple de penser. Bien que, comme il est dit dans le numéro 1, le fascisme ait mis l'homme sous l'état de siège et la culture sous le couvre-feu, le peuple et l'intellectualité chiliens ont continué à produire.

La revue *Araucaria*, du Chili, est un fruit de cette volonté inaliénable qu'ont les peuples de ne pas se laisser bâillonner. Ainsi, cette revue a ouvert ses pages aux intellectuels de tous les pays de l'Amérique du Sud qui, à peu d'exceptions près, vivent sous la domination de dictatures fascistes.

Le lecteur trouvera dans cette revue des articles provenant des hommes et des femmes se trouvant dans la première ligne de l'action politique et de la recherche en sciences sociales. Dans le premier numéro, par exemple, on trouve, parmi plusieurs contributions importantes, celles de: Jose Balmes, architecte chilien, doyen de la faculté des beaux-arts de l'Université du Chili au moment du coup d'État; Julio Cortazar, écrivain argentin, l'un des meilleurs de notre époque; Luis Gorvalan, secrétaire général du Parti communiste chilien, sénateur au moment du coup d'État; Hernan Ramirez, historien et géographe, doyen de la faculté de philosophie et éducation de l'Université du Chili au moment du coup d'État. Ces exemples témoignent du niveau et de l'intérêt de la revue.

Cette revue, qui a vu le jour en 1978 et qui compte déjà (en septembre 1978) trois numéros, est destinée à devenir une source d'informations d'une grande richesse pour tous les géographes s'intéressant à l'Amérique Latine et, particulièrement au Chili.

Juan-Luis KLEIN
Département de Géographie
Université Laval, Québec